L'ÉVÉNEMENT

LES NOUVEAUX METTEURS EN SCÈNE DES GRANDS DOMAINES VITICOLES

MOINARD BÉTAILLE, ALIAS BRUNO MOINARD ET CLAIRE BÉTAILLE, VIENT DE SIGNER LA RÉNOVATION DES BÂTIMENTS DU CLOS DE TART, À MOREY-SAINT-DENIS.

BÉATRICE DELAMOTTE

À première vue, le duo est plus habitué aux boutiques et hôtels de luxe qu'à l'univers du vin. Mais, en y regardant de plus près, le cabinet parisien a aussi à son actif quelques superbes réalisations dans le vignoble. Dont la dernière en date n'est autre que le Clos de Tart, à Morey-Saint-Denis, en Bourgogne. Il s'agit d'une propriété d'Artémis Domaines, société de François Pinault, qui l'a acquise pour 280 millions d'euros en 2017. C'est aussi le plus grand monopole de Bourgogne.

Proche de l'homme d'affaires, Bruno Moinard est aussitôt appelé pour redonner du sens au domaine. Il y découvre des bâtiments historiques, essentiellement du XIVe siècle, mais aussi du XIIe. Avec sa complice et associée, Claire Bétaille, il décide alors de partir de l'histoire pour en écrire une autre, plus contemporaine, sans pour autant dénaturer l'existant. L'ancien pressoir est mis en scène, les murs de pierre sont nettoyés sans intervention trop agressive et le cuvier délicatement ponctué de barrettes de LED, qui évoquent les espaces de recueillement d'une abbaye. *« Il s'agissait de nettoyer et de réinvestir chirurgicalement l'espace,* précise Bruno Moinard. *La magie commence dès l'escalier. »* Livré en juin dernier, le chantier a nécessité plusieurs années de travaux et l'utilisation de matériaux bruts, tels l'acier satiné qui compose un parquet noirci, aux reflets bleutés comme des planches brutes de flamme, un rappel de l'intérieur des barriques.

Quand on demande au duo quelle est sa philosophie, la réponse fuse à l'unisson : *« Ne pas abîmer ni être prétentieux, mais utiliser des matières qui se patinent et ne transformer que ce qui donne de l'avenir à la mémoire. »* Tout en respectant le confort de travail des équipes, car le beau ne doit pas remplacer le pratique. Le cuvier, le chai à barriques et le chai à bouteilles ont ainsi été reconfigurés intégralement. Mais, au-delà de cette partie technique, la maison aussi a été réinventée par Moinard Bétaille. Il s'est agi, en contrepoint de la minéralité mate des pierres et du côté brut de la charpente, d'apporter la brillance et la précision de l'acier, le confort d'aménagements accueillants grâce à des meubles signés par l'agence et réalisés par les meilleurs artisans.

C'est aussi au binôme que l'on doit le réaménagement du château Latour. Pour ce premier cru de Pauillac, la demande de François Pinault, également son propriétaire, était simple : *« Faites-moi quelque chose de beau, d'utile et d'efficace ! »* Pour cette première rencontre avec le monde viticole, Bruno Moinard a conservé toute la simplicité et la rigueur des bâtiments bas. *« Quand je suis arrivé, on aurait dit une pizzeria avec un vieux crépi, des lampions orange, des couches de labeurs et de millésimes qui ne convenaient plus au statut d'un tel domaine »*, se souvient Bruno Moinard. L'architecte imagine alors un bâtiment où la simplicité du béton domine l'intérieur. Au sol, la pierre est noire. Une frise couleur bordeaux serpente au sol. Aux murs, le béton se teinte du brun des limons charriés par la Garonne. Quant à la bibliothèque des grands formats, il faut emprunter un escalier qui évoque le diaphragme d'un appareil photo jusqu'au sanctuaire où reposent magnums, doubles magnums et impériales.

C'est encore à Moinard Bétaille que l'on doit le renouveau architectural du château Troplong Mondot. Pour ce premier cru classé de Saint-Émilion, le défi était tout autre puisqu'il s'agissait de réinventer à la fois un outil technique, un hôtel de charme et un restaurant gastronomique. Le nouveau chai magistral a demandé quatre années de travaux pour construire cet octogone, inspiré d'une feuille de vigne, et dont les racines plongent à plus de 10 mètres de profondeur. Avant-gardisme et confort technique y cohabitent, magnifiés par un art de l'éclairage qui surprend le visiteur dès ses premiers pas à l'intérieur avec une passerelle éclairée de cabochons lumineux.

Autant de réalisations discrètes qui ont donné envie à Bruno Moinard et à Claire Bétaille de se remettre en question. Avec deux nouveaux projets de taille : le Clos Rougeard et la Maison Bouchard, en Bourgogne. «*Nous avons la chance de travailler pour des personnes incroyables et d'inventer des histoires différentes à chaque fois sans jamais faire de copier-coller*», résume Claire Bétaille. Rendez-vous dans quelques mois pour découvrir ces nouveaux récits. ■

"Ne pas abîmer ni être prétentieux, mais utiliser des matières qui se patinent et ne transformer que ce qui donne de l'avenir à la mémoire"

BRUNO MOINARD ET CLAIRE BÉTAILLE

Bruno Moinard et Claire Bétaille, architectes parisiens, ont réinventé les bâtiments du domaine viticole bourguignon du Clos de Tart.

JACQUES PEPION